

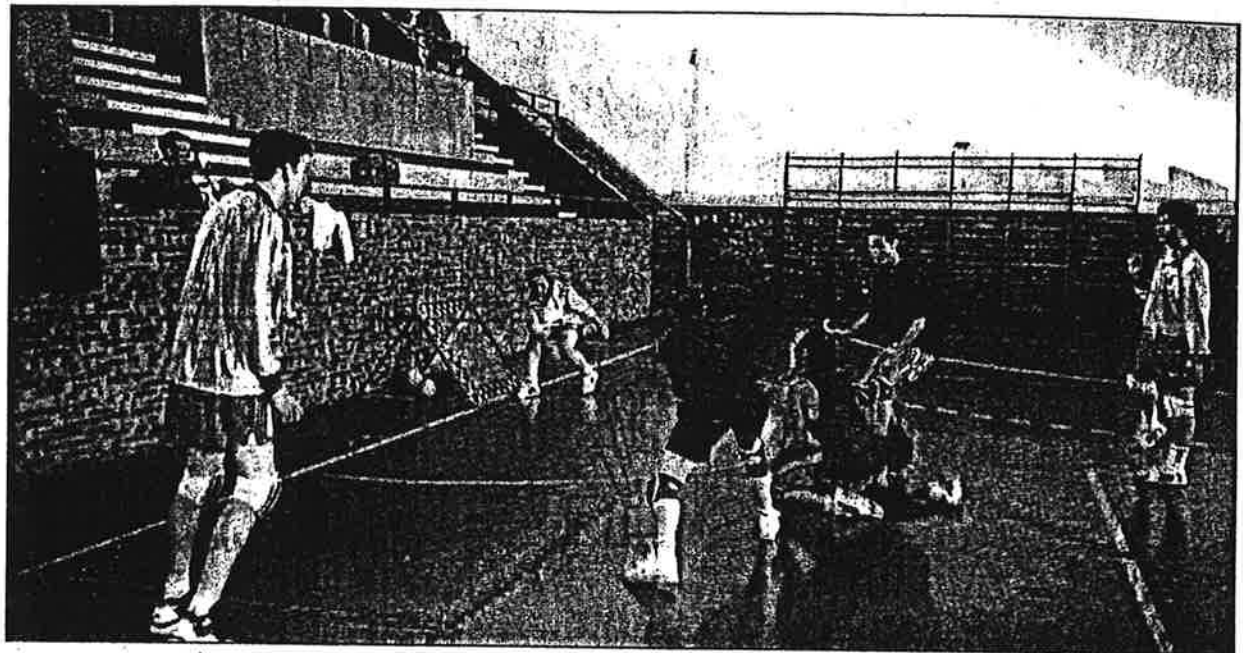
Tchoukball Complément idéal à l'éducation traditionnelle

Le tchoukball-club de l'Université de Neuchâtel soufflé ses dix premières bougies ce week-end. Pour marquer le coup, il organise un tournoi regroupant les équipes de toute la Suisse romande. L'occasion est belle de découvrir un sport peu connu, mais qui mérite à coup sûr de l'être.

Patrick Turuvani

Fort apprécié dans les écoles pour ses vertus ludiques et éducatives, le tchoukball vit à l'ombre de ses grands frères populaires et peine à se faire une place au soleil. «Nous manquons de moyens financiers et ne sommes pas assez médiatisés», avance Sylvie Jeanbourquin, secrétaire du tchoukball-club de l'Université de Neuchâtel.

Jugée davantage récréative que sportive, cette activité a longtemps trainé son manque d'organisation comme un chalet de vieilles casseroles. Quelques tournois amicaux par-ci par-là, un paquet de règlements fluctuants et pas toujours appliqués, des entraînements mixtes où se mêlent souvent les jeunes et les moins jeunes, l'image n'était pas forcément folichonne. «Nous sommes convaincus que le tchoukball doit enfin être considéré comme un sport, et que l'on cesse d'en parler sur un ton moqueur comme quelque chose de mar-



Les «jaunes» viennent de faire rebondir le ballon sur le cadre. Les «rouges» se précipitent pour le récupérer avant qu'il ne touche le sol, sous l'œil obligatoirement conciliant de leurs adversaires. photo a

ginal, plaide Sylvie Jeanbourquin. C'est dans ce but qu'un championnat suisse a vu le jour, avec des règles strictes et de la discipline. Il fallait que ça ait l'air sérieux. Six équipes y participeront cette saison: Université Neuchâtel, Neuchâtel, Genève, Fribourg, Lausanne et le champion en titre Val-de-Ruz.

En marge de ce championnat, les douze clubs recensés

en Suisse organisent régulièrement des tournois, qui se déroulent dans une ambiance conviviale et décontractée. Une manière de développer le tchoukball tout en préservant sa philosophie et son côté sport pour tous. Samedi (dès 14 h 30) et dimanche (dès 10 h), une dizaine d'équipes (dont Neuchâtel, Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds) viendront ainsi défendre l'image de leur sport au Mail, dans le cadre du dixième anniversaire du club de l'Université.

Double paternité

Dans un environnement sportif pollué par la corruption, l'appât du gain et la compétition à outrance, le tchoukball mène donc son petit bouhomme de chemin. Inventé par le Dr Hermann Brandt à la fin des années soixante, en réaction aux sports d'équipes populaires jugés dangereux pour la santé - l'étude du Genevois fut récompensée en 1970 par le Prix Thulin, décerné par la Fédération internationale d'éducation physique -, ce sport «pacifique» a connu un bel essor dans le canton de Neu-

châtel et en Suisse romande, grâce notamment aux efforts de Michel Favre (Les Hauts-Geneveys), fondateur du club du Val-de-Ruz et de la Fédération suisse. «C'est le second papa du tchoukball», glisse malicieusement Sylvie Jeanbourquin.

Alors que l'idéal olympique - qui murmure que l'essentiel n'est pas de gagner, mais de participer - est sans cesse bafoué, le tchoukball offre un

bol d'air pur et un germe de renouveau. Massivement enseigné dans les écoles, il influence favorablement la jeune génération. Le Dr Brandt le disait: «Le but des activités physiques humaines n'est pas de faire des champions, mais de contribuer à l'édification d'une société harmonieuse.»

Dit autrement, le tchoukball est pour la Fédération suisse «le sport de l'utopie sociale.»

PTU

Un savant mélange

Le tchoukball cultive des affinités avec la pelote basque (la balle est reprise au rebond), le handball (même ballon) et le volleyball (sport construit et sans contact corporel). Il se joue à l'aide de deux surfaces de renvoi disposées à chaque extrémité du terrain et entourées d'une zone interdite en demi-cercle de trois mètres de rayon. Comme il n'y a pas de camps distincts, chaque formation (en principe neuf joueurs) peut envoyer le ballon, après un maximum de

trois passes, sur l'un des deux cadres de renvoi. L'autre équipe se place de manière à récupérer la balle avant qu'elle ne tombe à terre, auquel cas son adversaire marquerait un point.

Durant le jeu, les joueurs n'ont pas le droit de se gêner dans leurs actions respectives: interdiction d'intercepter les passes, d'entraver les mouvements de l'adversaire ou d'empêcher un défenseur de se placer sur la trajectoire du ballon après le rebond.

PTU

Thérapie de groupe

Absence de contact, recherche du beau jeu, négation de l'exploit individuel au profit du jeu d'équipe: les vertus sociales du tchoukball font de lui un complément idéal à l'enseignement traditionnel du respect de l'autre. Le succès croissant qu'il rencontre dans les écoles en est la plus éclatante confirmation. «Dans une société où règne la violence, c'est une excellente éducation pour la jeunesse», abonde Sylvie Jeanbourquin.

A Payerne, on l'a expérimenté en tant que thérapie. «Les élèves se montraient trop violents lors des leçons de gymnastique, poursuivait-elle. Durant plusieurs périodes, les maîtres ont alors décidé de faire du tchoukball pour apprendre aux enfants à se défouler en pratiquant un jeu d'équipe mais sans agressivité.»

C'est beau, un sport qui retourne aux sources et affiche ses vertus éducatives.

PTU